



Nicéphore Niépce

64 langues

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

Pour les articles homonymes, voir [Niépce \(homonymie\)](#) et [Nicéphore](#).

Joseph Niépce dit **Nicéphore Niépce**, né le 7 mars 1765 à [Chalon-sur-Saône](#) (actuelle [Saône-et-Loire](#)) et mort le 5 juillet 1833 à [Saint-Loup-de-Varennes](#) (Saône-et-Loire), est un [ingénieur français](#), connu comme étant l'[inventeur](#) de la [photographie](#)¹, appelée alors « procédé [héliographique](#) »^{2,3}.

Il est aussi l'auteur de la plus ancienne [prise de vue photographique](#) connue et du [pyréolophore](#), le premier [moteur à combustion interne](#) du monde.

Biographie

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Jeunesse et premiers travaux

[[modifier](#) |

[modifier le code](#)]

Joseph Niépce naît le 7 mars 1765 à [Chalon-sur-Saône](#) en [Bourgogne](#) sous le règne de [Louis XV](#). Son père, Claude Niépce, conseiller du Roi, est [avocat](#) à la Cour, receveur des consignations à Chalon-sur-Saône et intendant du duc de Rohan-Chabot qui le tenait en estime. Sa mère, née Claude Barault⁴, est la fille d'[Antoine Barault](#), avocat et conseiller du Roi⁵. Très aisée et l'une des plus anciennes de Chalon, la famille Niépce possède des propriétés dispersées autour de la ville, procurant à Joseph des revenus élevés². Il adopte le surnom de *Nicéphore* selon certains lors de la [période révolutionnaire](#)⁶; quand d'autres expliquent qu'il a choisi « Nicéphore » en 1787, mille ans après la fin du [premier iconoclasme](#) en 787, après avoir été renvoyé du lycée pour avoir montré des images de [lanterne magique](#) à sa classe⁷.

Nicéphore Niépce



Portrait posthume de Nicéphore Niépce par Léonard François Berger.

Biographie

Naissance	7 mars 1765 Chalon-sur-Saône (royaume de France)
Décès	5 juillet 1833 (à 68 ans) Saint-Loup-de-Varennes (royaume de France)
Sépulture	Cimetière ancien de Saint-Loup-de-Varennes (d)
Nom de naissance	Joseph Nicéphore Niépce
Nationalité	française
Activités	Physicien, inventeur, ingénieur, technicien
Fratrie	Claude Niépce
Enfant	Isidore Niépce (d)
Parentèle	Abel Niépce de Saint-Victor (neveu)

Ce prénom « Nicéphore » peut être vu comme le masculin de « Véronique », les deux ayant la même signification « Celui — ou celle — qui porte la victoire » en [grec ancien](#). Or, [Sainte Véronique](#), qui est déjà la patronne des imprimeurs (par le « voile de Véronique » sur lequel le Christ est réputé avoir « imprimé » son visage couvert de sueur en montant au calvaire) va devenir naturellement celle des photographes.

De 1780 à 1788, ses études aux collèges des [Oratoriens](#) à Chalon-sur-Saône, [Angers](#) et [Troyes](#) font entrevoir pour Joseph une carrière ecclésiastique ; mais il semble que la vocation du jeune homme se soit émoussée. Il renonce à la prêtrise et s'engage dans [l'armée révolutionnaire](#) en 1792. Il s'installe à [Nice](#) et s'y marie, le 4 août 1794, avec Agnès Roméro qui met au monde Isidore en 1796². Isidore se mariera ensuite à Eugénie Gaucher de Champmartin, fille de Marguerite Michon de Pierreclau et de Henri Gaucher de Champmartin, lequel va jusqu'à vendre son château près d'Autun pour aider Nicéphore à financer ses inventions. Marguerite Michon est la sœur de l'héroïne de *Jocelyn*, le célèbre récit en vers de [Lamartine](#), « bien des secrets du poète furent déchiffrés dans l'intimité de la famille Niépce » (Musée Maison Niépce)⁸.

En 1801, Nicéphore est de retour à Chalon-sur-Saône, sa ville natale, où il retrouve sa mère, sa sœur Claudine-Antoinette et ses deux frères [Claude](#), l'aîné et Bernard. Les années suivantes sont consacrées, avec son frère Claude, à la mise en valeur de ses propriétés et à ses inventions : le « [pyréolophore](#) ». Le *Rapport sur une nouvelle machine inventée par MM Niepce et nommée par eux pyréolophore* est lu par MM Berthollet et [Lazare Carnot](#) le 15 décembre 1806 à l'[Institut de France](#). Relayée dès le 18 décembre par le *Journal de l'Empire*, « la nouvelle défraya la chronique et se répandit aux quatre coins de l'empire ». Ce premier [moteur à explosion](#) est breveté en 1807. Bien que jamais commercialisé, il apporte une certaine renommée, partagée avec Claude, à leurs talents d'inventeurs⁹.

Nicéphore soumet aussi un projet pour la rénovation de la [machine hydraulique de Marly](#) et mène des expériences sur la culture du [pastel](#), dont le développement est favorisé par le [blocus continental](#).

Tous ces travaux, l'état de guerre permanent propre au [premier Empire](#), le renchérissement de toutes choses amènent leur cortège de difficultés financières et Niépce contracte le premier d'une longue série d'emprunts.

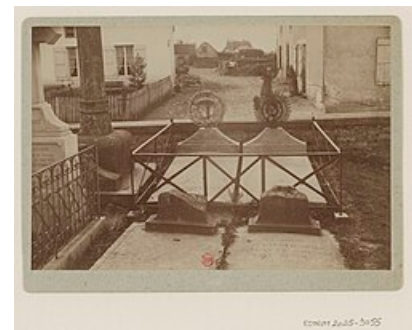
Œuvres principales

Point de vue du Gras, [Pyréolophore](#), photographie

Signature.



Plaque commémorative.



Vue de la sépulture.

[modifier](#) - [modifier le code](#) - [modifier Wikidata](#)



La genèse de l'invention de la photographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'année 1816 est celle des premières recherches « [héliographiques](#) », menées conjointement à celles du pyréolophore. Fin 1817, son frère Claude part en [Angleterre](#) tenter de vendre leur moteur et continuer ses propres travaux sur le « mouvement perpétuel ». La correspondance des deux frères durant les onze années suivantes sera un véritable almanach de l'avancement des recherches et des premiers succès photographiques. En 1824, enfin, Nicéphore peut écrire à son frère : « La réussite est complète ».

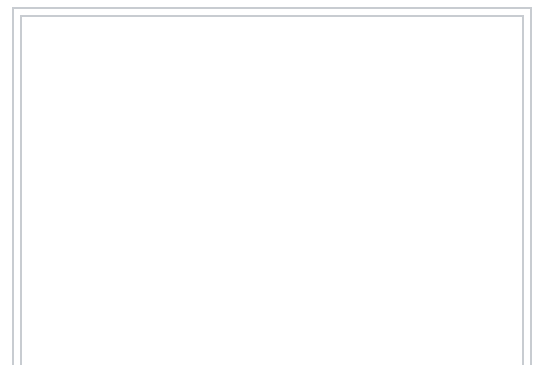
Hélas, la situation de la famille est catastrophique : les dettes s'élèvent à 1 800 000 [francs](#) et l'on songe sérieusement à vendre des propriétés pour rembourser des créanciers devenus impatients.

D'après la lettre à son frère Claude, datée du 5 mai 1816¹⁰, il semble que ce soit à cette date que Nicéphore Niépce obtient un premier résultat significatif : une vue depuis sa fenêtre. Il s'agit d'un négatif que Niépce ne parvient pas à fixer. Après son développement, le papier continue de se noircir. Il appelle cette image rétine : « je plaçai l'appareil dans la chambre où je travaille ; en face de la volière, les croisées ouvertes ; je fis l'expérience d'après le procédé que tu connais, mon cher ami et, je vis sur le papier blanc toute la partie de la volière qui pouvait être aperçue de la fenêtre et une légère image des croisées qui se trouvaient moins éclairées que les objets extérieurs. »

En 1822, Niepce parvient à copier, par la simple action de la lumière, le portrait dessiné du pape Pie VII sur une plaque de verre enduite de [bitume de Judée](#). Cette date est parfois retenue pour être celle de l'invention du procédé photographique. Un monument a été érigé, en 1933 (à l'occasion de centenaire de sa mort), à [Saint-Loup-de-Varennes](#), sur lequel est inscrit : « DANS CE VILLAGE, NICEPHORE NIEPCE INVENTA LA PHOTOGRAPHIE EN 1822 »¹¹. Pour Manuel Bonnet, un descendant de Nicéphore, à l'appui d'une lettre écrite le 16 septembre 1824 à son frère Claude, il convient de fixer la date précise de l'invention en septembre 1824 et non 1822¹².

Une [nature morte](#) réalisée par Niépce et connue sous le titre *[La table servie](#)* a été considérée par certains chercheurs comme la première photographie, prise avant 1825¹³. L'original, offert par le petit-fils de Nicéphore, Eugène Niépce, à la [Société française de photographie](#) en 1890, a, aujourd'hui, disparu. Il en subsiste une reproduction réalisée par la SFP en 1891. Les recherches de J.-L. Marignier¹⁴ ont, depuis, conclu qu'il s'agissait plus vraisemblablement d'une image prise en 1832 ou 1833, par un procédé original, le [physautotype](#), mis au point par Niépce et Daguerre dans le cadre de leur collaboration, entre 1829 et 1833 (cf. infra)¹⁵.

En 1827¹⁶, Niépce réalise la photographie intitulée le *[Point de vue du Gras](#)*, prise depuis la fenêtre de sa [maison de Saint-Loup-de-Varennes](#), près de Chalon-sur-Saône. Il utilise pour cela une plaque d'étain¹⁷ et du [bitume de Judée](#), provenant de l'[asphalte](#) des mines de [Seyssel \(Ain\)](#). Après avoir reconstitué le procédé dans les années 1990 et, en s'appuyant sur les témoignages d'époque¹⁸, J.-L. Marignier a estimé que le temps de pose avait dû être de plusieurs jours¹⁹.



Parallèlement, l'inventeur lie ses premières relations avec le graveur [Augustin François Lemaître](#) de [Paris](#). Nicéphore Niépce fait appel à Augustin Lemaître, pour le conseiller et effectuer des tirages sur papier à partir de ses plaques gravées. Augustin Lemaître l'aida dans la réalisation d'images gravées sur du cuivre en traitant par la méthode des [eaux-fortes](#), et obtenir des images avec le bitume²⁰.

Point de vue du Gras, la plus ancienne photographie conservée, réalisée par Nicéphore Niépce en 1827.

Niépce lie également des relations avec l'ingénieur-opticien [Vincent Chevalier](#), C'est grâce à ce dernier que [Louis Daguerre](#) écrit une première lettre à Niépce en 1826. Les contacts entre les deux hommes sont peu fréquents : Niépce est assez méfiant, Daguerre plutôt pressant. Nicéphore envoie avec parcimonie des échantillons (parfois tronqués) de ses réussites tandis que Daguerre, lui, n'envoie que des promesses...

1827 est une année décisive. Bien que miné par des difficultés de tous ordres, Niépce prend conscience du degré d'achèvement de son invention et cherche des contacts pour la faire reconnaître et la perfectionner. Claude tombe toutefois gravement malade et il faut partir pour l'Angleterre où la situation est, là aussi, calamiteuse : épuisé par ses recherches, n'ayant pas réussi à négocier le pyrèlophore, Claude sombre dans la démence et meurt peu après. Lors de leur passage à [Paris](#), Niépce et sa femme nouent des relations avec des scientifiques, mais sans suite. Mêmes résultats en Angleterre malgré de flatteuses rencontres avec des membres de la [Royal Academy](#).

L'association avec Daguerre et décès [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Au début de [1828](#), retour à Chalon-sur-Saône : Daguerre se montre de plus en plus désireux de connaître de nouveaux résultats. Le premier projet d'association entre Niépce et Daguerre voit le jour en octobre 1829. Le but de l'association est de commercialiser les fruits de la nouvelle découverte, à parts égales. Niépce apporte son invention, Daguerre ses relations et son « industrie ». Au cours des années suivantes, la collaboration devient plus étroite : une correspondance s'établit entre Chalon-sur-Saône et Paris. On use même, pour préserver le secret, d'un code chiffré désignant les éléments utilisés (13=la [chambre noire](#), 56=le [Soleil](#), 5=le [bitume de Judée](#), etc.). Ce code compte jusqu'à cent une références. Les lettres échangées montrent que Daguerre est surtout préoccupé de la gestion de son « [diorama](#) » et que les recherches sont essentiellement le fait de Niépce (bien que Jacques Louis Daguerre parle de « nos » recherches).

En [1832](#) enfin, Daguerre réalise pour Niépce un bilan de ses propres travaux d'où il ressort que l'un et l'autre, avec les mêmes produits, obtiennent des résultats différents ; il est toutefois à noter — et cela n'est pas sans importance — que jamais Daguerre n'a pu montrer à Niépce le moindre résultat de ses essais. Mais les choses avancent. Au début de [1833](#), cependant, Daguerre, malade, suggère la remise à plus tard de certains essais.

Le [5 juillet 1833](#) à 19 h, Nicéphore Niépce meurt subitement dans sa [maison](#) de [Saint-Loup-de-Varennes](#). Il repose depuis au cimetière du village.

Le 3 juillet 1839, [François Arago](#) présente à la chambre des Députés son rapport sur le [daguerréotype](#)²¹. Cette communication livre « à l'univers tout entier » le secret du procédé de [Louis Daguerre](#). Arago oublie

seulement de préciser que l'invention dont il est question est née depuis déjà quinze ans du génie d'un autre homme : Nicéphore Niépce. En 1841 commence une polémique sur la paternité de l'invention. Le fils de Nicéphore Niépce, Isidore Niépce, publie un livre intitulé *Historique de la découverte improprement nommée daguerréotype*²². Il faudra quelques années pour que la paternité de l'invention, confisquée un temps par Daguerre, soit définitivement rendue à Niépce.

Vers 1853, [Abel Niépce de Saint-Victor](#) améliore la technique de son oncle sous le nom d'[héliogravure](#).

Prototype de moteur [pyréolophore](#) breveté par les frères Niépce en 1807.

[Vélocipède/draisienne](#) des frères Niépce de 1818.

[Chambre noire](#) de Nicéphore Niépce de 1820.

[Daguerréotype](#) de [Louis Daguerre](#).

Hommages et lieux de mémoire [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Lycée de [Chalon-sur-Saône](#).
- Une statue de Nicéphore Niépce, réalisée par le sculpteur [Eugène Guillaume](#), a été érigée en 1885 à Chalon-sur-Saône, place du Port-Villiers²³.
- [Musée de la photographie Nicéphore-Niépce](#), qui conserve plus de 4 millions de phototypes (photographies tous procédés confondus), plus de 8000 appareils, et offre un parcours autour des grands principes de la photographie de l'invention de Niépce à l'image numérique.
- [Nicéphore Cité](#), renommé L'Usinerie, pôle de développement, de soutien et d'accompagnement de la filière « image et son » de [Chalon-sur-Saône](#).

- [Maison de Nicéphore Niépce](#) de [Saint-Loup-de-Varennnes](#).
- Association *Gens d'images* Depuis [1955](#), cette association décerne à un photographe français ou résidant en France depuis plus de trois ans, le [prix Niépce](#), qui compte parmi ses premiers lauréats [Jean Dieuzaide](#), [Robert Doisneau](#) ou [Jeanloup Sieff](#).
- Le [glacier Niépce](#), en [terre de Graham](#) dans la [péninsule Antarctique](#), a été nommé en son honneur en 1960.
- [Rue Niépce](#) dans le 14^e arrondissement de Paris.
- Avenue Nicéphore Niépce à [Montigny-Le-Bretonneux](#).
- Rue Niépce à Nice.



Maison natale à [Chalon-sur-Saône](#).

Plaque sur la maison natale.

Statue à Chalon-sur-Saône.

[Musée Nicéphore-Niépce](#) de Chalon-sur-Saône.

[Maison de Nicéphore Niépce](#) de [Saint-Loup-de-Varennnes](#).

Monument de [Saint-Loup-de-Varennes](#).

- Rue en centre-ville de Martigues
- Rue à Saint-Priest (F69800)
- Rue à [Clermont-Ferrand](#) (63000)
- Rue Nicéphore Niépce à St Étienne (42100)
- Rue Nicéphore Niépce à Compiègne (60200)

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ Willfried Baatz, *Photography: An Illustrated Historical Overview*, New York, Barron's, 1997 (ISBN 0-7641-0243-5, [lire en ligne](#) [[archive](#)]), 16 [[archive](#)]
- ↑ ^{a b et c} « Joseph Nicéphore Niépce » (Archive.org • Wikiwix • Google • Que faire ?), sur *fiches.lexpress.fr* (consulté le 22 février 2014).
- ↑ « World's oldest photo sold to library », *BBC News*, 21 mars 2002 ([lire en ligne](#) [[archive](#)], consulté le 17 novembre 2011) :
- « The image of an engraving depicting a man leading a horse was made in 1825 by Nicéphore Niépce, who invented a technique known as heliogravure. »
- ↑ Ou Baraut, selon son acte de mariage, ou Barrault, selon l'acte de baptême de sa fille, cf. Manuel Bonnet et Jean-Louis Marignier, *Niépce correspondance et papiers*, *op. cit.*
- ↑ Archives départementales de Saône et Loire, 4 E 76/31, Registre paroissiaux de Saint-Jean de Maizel, *Contrat de mariage entre Claude Niépce et Claude Barault*, 11 avril 1761.
- ↑ « Niépce, l'inventeur qui ne sut jamais se vendre » [[archive](#)], *Le Bien public*, 7 août 2014.
- ↑ Daniel Girardin, « Niépce versus Ste Véronique », in *Nicéphore Niépce, une nouvelle Image*, Actes du colloque Nicéphore Niépce, 15-16 janvier 1998, Société des amis du Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, 1999.
- ↑ « musée Nicéphore Niépce - Archives Niepce - Inventeur de la photographie » [[archive](#)] , sur *www.archivesniepce.com* (consulté le 12 juillet 2021)
- ↑ Manuel Bonnet et Jean-Louis Bruley, *Niepce, une autre révolution à l'ombre du grand Carnot. Essai de bibliographie raisonnée du premier moteur à combustion interne (1806).*, Chalon-sur-Saône, Université pour tous de Bourgogne, centre de Chalon sur Saône, 2015, 306 p. (ISBN 979-10-93577-01-2).
- ↑ Manuel Bonnet & Jean-Louis Marignier, « Niépce correspondance et papiers » [[archive](#)] , 2003 (consulté le 22 février 2014).

11. ↑ « [Site de la Maison Nicéphore Niepce](#) [archive] »
12. ↑ Jean Claude Niépce, *Abel Niépce 1805 - 1870*, Chalon-sur-Saône, Université pour Tous de Bourgogne, 2023, 229 p., p. 72
13. ↑ « [Catalogue des œuvres](#) [archive] », sur *Niepce.com* (consulté le 22 février 2014).
14. ↑ Jean-Louis Marignier, *Niépce : L'invention de la photographie*, Paris, Belin, 1999, 592 p. (ISBN 2-7011-2433-6), p. 478-491.
15. ↑ « [Le physautotype](#) [archive] », sur *Niepce.com* (consulté le 22 février 2014).
16. ↑ Entre le solstice d'été et la fin du mois de juillet, cf. Jean-Louis Marignier, « Aux origines de la photographie : Nicéphore Niépce », *Académie des beaux-arts*, 25 juin 2008, p. 53-84 (lire en ligne [archive]) et Jean-Louis Marignier, « Histoire de la redécouverte des procédés de l'invention de la photographie par Nicéphore Niépce », *Histoire de la recherche contemporaine*, vol. 1, n^o 2, 2012, p. 145-156.
17. ↑ *La photographie - Histoire - Techniques - Art*, Éd. Larousse, 2008, p. 12.
18. ↑ *Le Constitutionnel* du 20 août 1839, p. 2, « "[Le procédé de M. Daguerre](#)" [archive] », sur *Gallica*, 1839 (consulté le 2 mars 2014).
19. ↑ Jean-Louis Marignier, *Niépce : L'invention de la photographie*, Paris, Belin, 1999, 592 p. (ISBN 2-7011-2433-6), p. 532-536.
20. ↑ [Biographie de Nicéphore Niépce, musée Nicéphore Niépce](#) [archive].
21. ↑ François Arago, *Rapport de M. Arago sur le daguerréotype*, Bachelier, 1839, 54 p. (lire en ligne [archive]).
22. ↑ Isidore Niépce, *Historique de la découverte improprement nommée daguerréotype*, Astier, 1841, 72 p. (lire en ligne [archive]).
23. ↑ Statue qui fut remplacée en 1946, après avoir été mise en sécurité pendant l'Occupation. Source : Alain Dessertenne, « Les Statues publiques en Saône-et-Loire. 1^{re} partie : Les Statues aux illustres », revue trimestrielle *Images de Saône-et-Loire* n^o 205 de mars 2021, p. 6-11.

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- Germain Arfeux, *Niépce, l'homme qui tua le temps*, La Douix, 2019 (ISBN 978-2-9549039-6-5).
- Manuel Bonnet & Jean-Louis Marignier, *Niépce correspondance et papiers*, Maison Nicéphore Niépce, 2003 (lire en ligne [archive]) (ISBN 2952092109).
- Paul Jay, *Niépce, genèse d'une invention*, Chalon-sur-Saône, Société des amis du musée Nicéphore Niépce, 1988 (ISBN 2907284126 et 9782907284127)
- Colloque des 15/16 janvier 1998, *Nicéphore Niépce, une nouvelle image*, Chalon-sur-Saône, Société des amis du musée Nicéphore Niépce, 1998
- René Colson, *Mémoires originaux des créateurs de la photographie : Nicéphore Niepce, Daguerre, Bayard, Talbot, Niepce de Saint-Victor, Poitevin, Carré et Naud*, 1898
- Odette Joyeux, *Le troisième œil*, Ramsay 1990.
- Raymond Lécuyer, *Histoire de la photographie*, Brachet et Cie, 1945.
- Jean-Claude Lemagny et André Rouillé, *Histoire de la photographie*, Bordas, 1986.
- Jean-Louis Marignier, *Niépce, l'Invention de la photographie*, Belin, Paris, 1999 (ISBN 2701124336)
- Jean-Louis Marignier, « Histoire de la redécouverte des procédés de l'invention de la photographie par Nicéphore Niépce », *Histoire de la recherche contemporaine*, t. I, n^o 2, 2012, p. 145-156 (lire en ligne [archive]).

- Isidore Niépce, *Historique de la découverte improprement nommée daguerréotype*, Librairie Astier, 1841 [[lire en ligne](#) [[archive](#)] [[PDF](#)].
- Isidore Niépce et Victor Fouque, *Nicéphore Niépce : sa vie, ses essais, ses travaux* (reproductions en fac-similé de : Isidore Niépce, *Historique de la découverte improprement nommée daguerréotype*, Astier, 1841 ; et de : Victor Fouque, *Nicéphore Niépce, la vérité sur l'invention de la photographie*, Librairie des auteurs et de l'Académie des bibliophiles, 1867), Jean-Michel Place, 1987 ([ISBN 2907284126](#) et [9782907284127](#)).
- Joseph Nicéphore Niépce *Lettres, 1816-1817 : Correspondance conservée à Chalon-sur-Saône*, Rouen, Pavillon de la photographie du Parc naturel régional de Brotonne, 1973, 190 p. ([OCLC 462835035](#), [LCCN 74180136](#)).
- [André Vigneau](#), *Brève histoire de l'Art de Niépce à nos jours*, Robert Lafont, 1963.

Iconographie [modifier | modifier le code]

- [Arsène Letellier](#), *Monument à Nicéphore Niépce*, n^o 89 [rue Jeanne-d'Arc à Rouen](#) ;
- [Émile Soldi](#) (1846-1906), *Nicéphore Niepce et [Louis Daguerre](#)*, 1889, médaille en bronze patinée marron^[réf. nécessaire].

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- [Musée Nicéphore-Niépce](#)
- [À propos de l'invention de la photographie](#)
- [Histoire de la photographie](#)
- [Découverte de l'iode](#)
- [Prix Niépce](#)
- Le [festival de photographie Nicéphore +](#) fait référence à Nicéphore Niépce.

Sur les autres projets Wikimedia :

[Nicéphore Niépce](#), sur Wikimedia Commons

Liens externes [modifier | modifier le code]

- [Musée Nicéphore Niépce](#) [[archive](#)] - À Chalon-sur-Saône
- [Maison Nicéphore Niépce](#) [[archive](#)] - À Saint-Loup-de-Varennes
- L'invention de la photographie : la vérité sur Daguerre* [[archive](#)] - Recherche sur l'invention de la photographie
- [Niepce correspondance et papiers](#) [[archive](#)]
- Jean-Louis Marignier, « [Aux origines de la photographie, Nicéphore Niepce](#) [[archive](#)] », sur *[Canal Académie](#)*, 2008 (consulté le 22 février 2014), enregistrement sonore de la communication du 25 juin 2008 à l'Académie des beaux-arts

Bases de données et dictionnaires [modifier | modifier le code]

- Ressources relatives aux beaux-arts ℹ️ : *[Bénézit](#)* • [Grove Art Online](#) • [Musée d'art Nelson-Atkins](#) • [Musée d'Orsay](#) • [RKDartists](#) • [Union List of Artist Names](#)
- Ressource relative à la recherche ℹ️ : [Isidore](#)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes ℹ️ : *[Britannica](#)* [[archive](#)] • *[Brockhaus](#)* [[archive](#)] • *[Den Store Danske Encyklopædi](#)* [[archive](#)] • *[Deutsche Biographie](#)* [[archive](#)] •

[ar

[a

[an]

[an

[al

[an

[an

[a

[a

- Notices d'autorité : [VIAF](#) · [ISNI](#) · [BnF](#) (données

Lettonie ▪ Corée du Sud

Portail de Saône-et-Loire

Ingénieur français du XIXe siècle | Pionnier français de la photographie

Naissance en mars 1765 | Naissance à Chalon-sur-Saône | Naissance dans la province de Bourgogne

Décès en juillet 1833 | Décès en Saône-et-Loire | Décès à 68 ans

Personnalité inhumée en Saône-et-Loire | Éponyme d'un objet céleste [+]

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développeurs](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

--	--